

1. Le marin

À bord, les marins portent des vêtements simples, légers et solides. Habituellement, les marins portent un pantalon de toile, tenu à la ceinture par un cordage noué et une chemise en lin, zébrée de lignes blanches de sel cristallisé. Pour éviter de glisser et garder un bon équilibre, ils restent pieds nus en mer. Au début, les novices souffrent de nombreuses meurtrissures et de cicatrices creusées par le sel, mais la corne de la plante de leurs pieds devient en quelques mois assez épaisse pour leur permettre de se déplacer à terre sans la moindre gêne.

Certains marins restent tête nue, d'autres ne quittent pas leur bonnet de laine, le foulard qui retient leurs cheveux ou le fier tricorne porté par coquetterie.

Lorsque vient le jour de lessive, chacun nettoie ses vêtements à l'eau de mer avant de les étendre le long des haubans ou des drisses. Tout cela n'est pas du goût des amiraux qui voient d'un mauvais oeil un tel laisser-aller...

Le visage des marins est marqué par le sel, le soleil et les excès de tous ordres. La joue gonflée par l'énorme chique de pétun qu'ils mâchent à longueur de journée (ou la pipe à la bouche lorsqu'ils ne sont pas à la manoeuvre), ils sont minces, émaciés parfois mais solides et musculeux. Leurs mains calleuses et couturées de cicatrices trahissent leur condition de marin, impossible à dissimuler face aux agents recruteurs.

Les effets personnels des marins se limitent à quelques vêtements – à peine un pantalon et deux chemises de rechange, quelques caleçons –, accompagnés parfois d'un instrument de musique.

2. Le travail et l'inactivité

Le marin trouve son bien-être dans son travail. Lorsque les marins ne sont pas à la manoeuvre, ils s'affairent à mille petites tâches. Ils n'apprécient les escales que lorsqu'elles sont courtes.

Sur les navires marchands et les navires de guerre, les marins touchent une solde mensuelle fixe.

3. L'organisation à bord

Les matelots sont séparés en deux groupes, appelés « bordées », qui effectuent la manoeuvre à tour de rôle : pendant que l'une travaille, l'autre se repose. Les marins d'une de ces bordées sont appelés les « bâbordais », tandis que les autres sont dénommés « tribordais ». Quand vient la nuit, les deux bordées se partagent le quart. Lors d'un combat naval, l'une des deux bordées effectue la manoeuvre pendant que l'autre assure la canonnade. Chaque bordée est donc plus ou moins spécialisée dans l'art de la manoeuvre ou de l'artillerie, mais ce uniquement au cours des combats navals.

Dans les quartiers de l'équipage, les matelots sont regroupés par deux. Ils occupent le même hamac, l'un se reposant pendant que l'autre est à la manoeuvre.

Les matelots d'une même bordée – vivent en communauté, puisqu'ils effectuent toutes les manoeuvres et passent leur temps libre ensemble. La promiscuité, les chants de marins, les beuveries et les coups durs les rendent inséparables.

4. Les repas

Les repas rythment et animent la vie à bord du navire. Les matelots et les officiers mangent deux fois par jour, le souper étant plus complet que le repas de midi. Les marins de la bordée de quart devront attendre leur période de repos pour se sustenter.

Le déjeuner est souvent pris debout, le bidon restant posé au milieu du « plat ». Le dîner et le souper sont pris assis par terre, chacun plongeant sa cuillère en bois à tour de rôle dans la gamelle commune.

5. La propreté

La saleté naturelle des marins doit être combattue à bord, ne serait-ce que pour limiter les maladies épidémiques difficiles à enrayer à bord d'un navire. Au minimum, les hommes doivent se peigner tous les jours, se raser une fois par semaine et changer de chemise une fois par semaine.